

Nouvelles des Églises adventistes

- 2 Dammarie-lès-Lys, France – Une *Revue adventiste* sur l'année Darwin, la science et la foi
- 2 Perpignan, France – Le pasteur Rossetti, président de l'AIR (Association d'amitié interreligieuse du Roussillon)
- 2 Genève, Suisse – Les adventistes montrent l'exemple du partenariat avec l'ONU et l'OMS
- 3 Genève, Suisse - Santé et style de vie, conférence mondiale
- 4 Oslo, Norvège – Le nouveau président de l'Alliance biblique de Norvège est un pasteur adventiste
- 4 Washington D.C., États-Unis – Nouvelle législation américaine contre le tabac
- Protestantisme international***
- 5 Papeete, Tahiti – Rassemblement du comité des femmes de l'Église protestante Ma'ohi
- Alliance évangélique mondiale***
- 6 Genève, Suisse – Les organisations évangéliques renforcent leur engagement contre la pauvreté
- Liberté religieuse***
- 6 Utrecht, Pays-Bas – 400 ans après sa fondation, le mouvement baptiste est appelé à poursuivre la défense de la liberté religieuse
- Œcuménisme***
- 7 Moscou, URSS – Le président russe soutient l'introduction de la religion dans les écoles et l'armée
- Sociologie des religions***
- 8 Washington D.C., États-Unis – Des athées choisissent de se « débaptiser » pour renoncer à leur religion d'enfance

Service de presse adventiste

(Service de communication adventiste francophone)

BP 100

30, avenue Emile-Zola

77193 Dammarie-lès-Lys Cedex, France

Rédaction :

Tél. : 01 64 79 87 00

Fax : 01 64 79 87 19

E-Mail

:communications.ufb@adventiste.org

Les communiqués peuvent être reproduits avec mention de la source : BIA

Site web www.adventiste.org

Directeur de publication

Jean-Paul BARQUON

Rédaction

Jean-Paul BARQUON

Correspondants

Philippe AUROUZE

Dominik FRIKART

Michel MAYEUR

Christophe MICHEL

Secrétariat administration

Suzie SAUVAGNAT

Nouvelles des Églises adventistes

(ANN/R.A./BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Dammarie-lès-Lys, France – Une *Revue adventiste* sur l'année Darwin, la science et la foi

Intervenant dans le débat sur le créationnisme/évolutionnisme dans les milieux chrétiens, le président de l'Église adventiste mondiale, Jan Paulsen, a convié les membres de cette Église à se tourner vers les textes fondateurs de la Bible qui représentent la validité de leur foi et qui parlent des origines. Il a demandé aux administrateurs, pasteurs et enseignants adventistes de définir et d'exprimer la position de l'Église concernant ce sujet.

Interrogé, le rédacteur en chef de la *Revue adventiste* française, le pasteur Jean-Paul Barquon, précise que, profitant de l'année Darwin, la *Revue adventiste* prépare un numéro spécial sur le créationnisme et l'évolutionnisme qui sortira au mois d'octobre. Cette revue se fait en collaboration avec le professeur Jacques Sauvagnat, responsable du « *Geoscience Research Institut* ». Cette revue présentera différents articles : « *La lente conversion de Darwin à l'idée de l'évolution* », « *La naissance de la théorie* », « *Les difficultés de la théorie de Darwin* », « *Les dérives de la théorie de Darwin* », etc.

Parfois, les croyants pensent que l'évolutionnisme n'est que science et le créationnisme n'est que foi. Mais en réalité, l'évolutionnisme n'est pas une science physique lorsqu'on observe des données et qu'on élabore des hypothèses pour expliquer nos observations. De plus, la thèse du fixisme des espèces, qui a son origine dans la conception d'Aristote, qui croyait en un monde parfait et fixe, n'est plus possible aujourd'hui en raison de bien des observations et des découvertes que les croyants littéralistes ne veulent pas voir.

La position du créationnisme des adventistes est plus mesurée que celle des milieux évangéliques. Le « *Geoscience Research Institute* », qui a fêté ses 50 ans d'existence l'année dernière, montre que l'Église adventiste a le souci d'affronter les questions posées par

la science en privilégiant une recherche scientifique sérieuse. Cette recherche, dénuée de tout sensationnalisme, se démarque ainsi de l'attitude scientifiquement peu crédible, théologiquement trop littéraliste et méthodologiquement trop affirmative des créationnistes les plus médiatiques.

(FFS/AIR) Dammarie-lès-Lys, France
Perpignan, France – Le pasteur Rossetti, président de l'AIR (Association d'amitié interreligieuse du Roussillon)

Le pasteur adventiste Jérémie Rossetti vient d'être nommé président de l'Association d'amitié interreligieuse du Roussillon pour l'année 2009-2010. Cette association regroupe, à Perpignan : l'Assemblée de Dieu, l'association bouddhiste Karma teksoum tcheu ling, l'association du collectif des musulmans, le Centre chrétien du Roussillon, le diocèse catholique, l'Église adventiste, l'Église évangélique baptiste, l'Église réformée de France et la Mission évangélique Tzigane.

L'AIR a pour but :

- de favoriser, à Perpignan et dans le département, la connaissance des religions et du contexte historique, culturel et social dans lequel elles sont nées et évoluent aujourd'hui ;
- de favoriser le dialogue interreligieux de ses membres et plus généralement des citoyens, par la conception, la fabrication d'outils pédagogiques et didactiques, l'organisation de rencontres et l'édition d'ouvrages de tous ordres ;
- de développer les échanges inter-frontaliers avec la Catalogne du sud ;
- d'accéder aux différentes mises en réseau inter-frontalières, européennes et internationales de structures similaires ;
- d'organiser différents partenariats avec les diverses autorités publiques [...] ou différentes organisations humanitaires et caritatives.

(Tribune des droits humains/BIA) Dammarie-lès-Lys, France

Genève, Suisse – Les adventistes montrent l'exemple du partenariat avec l'ONU et l'OMS

Les organisations religieuses assurent 40 % des soins dans le monde. Issus de 90 pays, des centaines d'adventistes sont venus à Genève, du 6 au 11 juillet, pour évaluer les

possibilités d'un partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

L'OMS, dirigée par 193 États membres, travaille étroitement avec les organismes religieux pour implanter les principes de santé publique dans les régions les plus pauvres du monde. Si les finalités de tels partenariats semblent évidentes, des questions de fond restent en suspens. Alors que l'OMS veut faire passer un message strictement pragmatique, certaines Églises ne conçoivent pas de santé sans Dieu.

Comment l'OMS s'y prend-elle pour soutenir un agenda de santé tout en se démarquant du discours messianique ? Car, pour les adventistes comme pour la plupart des mouvements religieux, bien-être physique et spirituel sont indissociables. « *Nos enquêtes sur le terrain ont montré qu'ils n'utilisent pas la santé pour faire du prosélytisme* », assure le responsable de l'OMS. « *Nous voulons que ces Églises se développent selon les priorités de l'ONU, notamment les objectifs du 'millénaire pour le développement', qui se fixent de réduire la mortalité infantile, d'améliorer les soins de la mère, de combattre le sida, le paludisme et d'autres maladies. À eux de voir jusqu'où ils sont prêts à collaborer* ».

Pour Anne-Marie Holenstein, experte sur les questions de développement et religions et consultante indépendante auprès de la coopération suisse (DDC), de tels rapprochements ont leur raison d'être. « *Les adventistes s'inscrivent dans la catégorie des Églises libres, ce n'est pas une secte. Et ils présentent un intérêt géographique évident. Il s'agit de l'Église protestante la plus largement implantée dans le monde (plus de 200 pays)* ». L'experte met toutefois des bémols. « *Leurs membres augmentent de manière très rapide, ce qui signifie qu'ils sont très actifs dans le domaine de l'évangélisation. Des organismes tels que la DDC ou l'OMS doivent se poser les bonnes questions et élaborer des garde-fous. Utilisent-ils leurs services de santé pour faire du prosélytisme ? Leurs hôpitaux sont-ils ouverts à tout le monde ? Sur quels critères évaluent-ils la santé spirituelle de leurs patients ?* »

« *Il s'agit d'un concept philosophique qui n'implique pas de sélectivité dans les soins directs aux patients* », précise Ansel Oliver, porte-parole de l'Église adventiste, qui ajoute

que le staff est multiconfessionnel. Mais pour Anne-Marie Holenstein, il ne saurait y avoir de collaboration sans accord sur les critères et méthodes de gestion. « *Les parties pourraient s'entendre sur les risques potentiels et convenir d'une évaluation en commun. C'est dans l'intérêt de tous les partenaires* ».

(BIA) Dammarie-lès-Lys, France

Genève, Suisse - Santé et style de vie, conférence mondiale

Du 6 au 11 juillet 2009, la ville de Calvin a accueilli 680 personnes, essentiellement des professionnels de la santé venus de 90 pays pour examiner l'effet du style de vie sur les soins et la prévention primaire en matière de santé totale. Cette rencontre a eu lieu à l'initiative du département de la santé de l'Église adventiste, dirigé par le docteur Allan Handysides.

La ville de Genève avait été choisie pour accueillir cette rencontre parce qu'elle est le siège de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'une des associations dépendantes de l'ONU, qui était partie prenante dans le programme proposé. En effet, l'OMS se préoccupe de la bonne santé de l'ensemble des populations de notre planète. Elle révisé régulièrement ses priorités et insiste particulièrement sur les facteurs de santé liés au style de vie. Elle ressent la nécessité d'intensifier sa collaboration avec les organismes religieux de santé (Faith based organizations, FBO), non seulement chrétiens, mais aussi musulmans, juifs, bouddhistes, hindouistes et autres, parce qu'ils ont un impact important sur de nombreuses populations. C'est au siège même de l'OMS qu'a eu lieu le début de cette rencontre, dans la salle du comité exécutif de cette organisation, le lundi 6 juillet.

D'après le Conseil national américain des Églises, 75 % des communautés chrétiennes proposent des services de santé à la population. Dans ce domaine, l'Église adventiste est connue pour ses principes d'éducation sanitaire, dont de nombreuses enquêtes épidémiologiques ont montré l'efficacité, mais aussi pour ses écoles de soins infirmiers, ses facultés de médecine et son réseau de près de 500 hôpitaux, cliniques, dispensaires et centres de gériatrie, où sciences médicales et foi fonctionnent en

bonne harmonie. Après la journée inaugurale, l'ensemble des exposés et ateliers ont eu lieu dans les amphithéâtres et salles de cours de l'Université de Genève.

L'un des points forts de cette rencontre a été de constater les convergences importantes qui existent entre les objectifs de l'OMS et les pratiques des adventistes, et donc l'enthousiasme avec lequel les représentants de l'OMS ont manifesté le désir d'intensifier leur collaboration avec l'Église adventiste. Cette attitude n'a pas manqué de susciter surprise et critiques de la part de différents médias suisses. Ce à quoi Ted Karpf, responsable des partenariats à l'OMS, a répondu : « *Les organismes religieux de toutes les confessions assurent 40 % des soins dans le monde. Depuis plusieurs années, nous les incluons dans nos stratégies de santé. Notre démarche avec les adventistes s'inscrit dans cette perspective. Ils sont 25 millions de membres et possèdent plus de 500 hôpitaux, surtout dans les pays pauvres. Avec une hygiène de vie exemplaire – pas d'alcool, pas de café, pas de cigarettes –, leur message sur la santé est très cohérent. De plus, ils ont développé un système de communication très sophistiqué, via des satellites, qui leur permet de toucher les régions les plus reculées et les plus défavorisées. Une telle infrastructure nous est très précieuse* ».

Ce fut aussi l'occasion, pour les adventistes, d'élargir leur vision au moins sur deux plans :

1. Une vision plus holistique de la santé qui inclut les dimensions sociales et politiques de la vie.
2. La nécessité de ne pas travailler seuls, mais de collaborer avec d'autres organisations religieuses. Le pasteur Jan Paulsen, président de l'Église adventiste mondiale, a affirmé dans son discours inaugural : « *Une conception individualiste et tournée vers l'intérieur du christianisme est en complet décalage avec Jésus-Christ, qui cherchait à rendre la vue aux aveugles, à soigner les lépreux, et à réhabiliter une femme brisée affectivement. Nous ne pouvons exprimer notre foi et notre désir d'imiter le Christ en nous enfermant* ».

Cette rencontre a aussi été l'occasion pour de nombreux professionnels de santé d'acquérir des crédits de formation continue de l'Université adventiste de Loma Linda (Californie), dans

différents domaines abordés dans les 25 exposés des séances plénières et les 16 ateliers techniques, tous animés par des experts internationaux. Enfin, grâce aux différents panels et débats, ce fut un forum d'échanges fertiles en idées et en occasions de collaboration.

L'ensemble des présentations est disponible en anglais sous forme de fichiers texte, audio et vidéo sur le site www.healthlifestyleconf.com.

(APD/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Oslo, Norvège – Le nouveau président de l'Alliance biblique de Norvège est un pasteur adventiste

Le 11 juin dernier, la Société biblique de Norvège a élu pour la première fois un président issu d'une Église libre, en l'occurrence le pasteur Tor Tjeransen, qui est l'actuel président de l'Église adventiste de Norvège.

Auparavant, les personnes qui accédaient à cette position provenaient de l'Église de Norvège, de confession luthérienne.

Créée en 1816, la Société biblique de Norvège a pour objectif de maintenir l'influence de la Bible sur la société et d'aider les individus à rencontrer le Christ. Chaque année, 150 000 Bibles sont vendues et distribuées en Norvège.

(ANN/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Washington D.C., États-Unis – Nouvelle législation américaine contre le tabac

Les adventistes sont les défenseurs de la lutte anti-tabac et font partie de plus d'un millier de groupes de santé publique et d'organisations non gouvernementales à applaudir un nouveau projet de loi américain. Cette législation est annoncée comme la mesure la plus forte jamais prise par le gouvernement des États-Unis pour réduire l'usage du tabac.

Entré en vigueur à la fin du mois de juin avec la signature du président Barak Obama, le décret sur la prévention tabagique au sein de la famille et sur le contrôle du tabac est censé donner une autorité sans précédent à l'administration américaine *Food and Drug Administration* (FDA) pour limiter la production et la commercialisation du tabac. L'objectif principal est aussi d'éviter aux enfants de tomber dans le tabagisme.

Ce projet de loi arrive 45 ans après que le département de santé américain ait établi le lien entre le tabagisme et le cancer du poumon. Des taxes plus élevées seront imposées sur les cigarettes, la publicité tabagique sera limitée et l'on interdira ce que la Maison Blanche appelle des « déclarations trompeuses », telles que : « à faible teneur en goudron ». Cette loi vise également à mettre un terme à la vente illégale de tabac aux enfants, à interdire les bonbons-cigarettes et les cigarettes au parfum de fruits et aussi à permettre à la FDA de réduire la quantité de nicotine contenue dans les produits à base de tabac.

Suite à des années de relative inaction de la part du gouvernement sur la question du tabac, cette loi est « *un pas dans la bonne direction* », a indiqué Peter Landless, directeur adjoint du Département des ministères de la santé pour l'Église adventiste mondiale.

L'Église adventiste, dont le *Plan de Cinq Jours* a été l'un des premiers programmes pour arrêter de fumer, collabore étroitement avec la « Campagne pour des enfants sans tabac », la « Société américaine contre le cancer », et les associations américaines du cœur et du poumon. « *Nous les félicitons d'avoir montré la voie avec cette législation* », a déclaré DeWitt Williams, directeur des ministères de la santé pour la division administrative des adventistes du nord de l'Amérique et membre de l'association « Foi unie contre le tabac », une alliance de leaders religieux anti-tabac.

DeWitt Williams, qui était présent lors de la cérémonie de signature du décret sur la prévention tabagique à la Maison Blanche, a affirmé que, comme Monsieur Obama, il espérait que cette loi permettra de mieux protéger les enfants contre la dépendance au tabac.

Protestantisme international

(Tahitipress/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Papeete, Tahiti – Rassemblement du comité des femmes de l'Église protestante Ma'ohi

Chants, communion, ferveur, mais aussi fraternité ont rassemblé, le week-end des 4 et 5 juillet, à Fautaua et dans les districts, 7 100

femmes polynésiennes venues des 8 arrondissements de l'Église protestante de Tahiti et de ses îles, ainsi que de la Nouvelle-Calédonie.

Deux jours durant, les membres de l'Église Ma'ohi ont partagé leur foi sur le thème de « la lumière ». « *Vendredi, nous étions 3 665 femmes et aujourd'hui samedi, 3 441 nous ont rejointes* », a déclaré, non sans satisfaction, Gerida Tairui, présidente des femmes du 2^e arrondissement de l'Église protestante Ma'ohi. Le rassemblement a été également partagé par les élus, dont Béatrice Vernaudon, qui a suivi toutes les phases de ces deux journées de partage.

Par le biais des chants et danses, les différentes délégations ont exprimé leur foi tout au long de ces journées présidées par Maraea Taaroanui, président de l'Église protestante. « *Nous nous réunissons tous les deux ans pour évoquer le message de Jésus-Christ* », a poursuivi Gerida Tairui. Quant aux époux, ils étaient présents, pas dans le stade de la Fautaua à chanter et danser, mais dans les coulisses et à la cuisine à préparer quotidiennement plus de 3 000 repas.

L'Église protestante Maohi compte 8 arrondissements, dont 7 répartis sur l'ensemble de la Polynésie française et un basé à Nouméa. Cette Église est née des travaux de la London Missionary Society (LMS), arrivée à Tahiti en 1797. Les missionnaires de la LMS ont dû faire face à divers problèmes, dont l'un a été d'apprendre la langue tahitienne, le « reo maohi ». En 1863, la LMS a été remplacée par la Mission de Paris, une société qui, en 1884, a été aidée dans sa tâche par un haut conseil, appelé plus tard le Conseil général des Anciens (1927).

Lorsque la reine Pomare Vahine IV régnait sur Tahiti et les îles de la Société, de 1827 à 1877, les missionnaires protestants anglais avaient déjà fortement marqué leurs populations, et ils ont gardé toute leur influence sous le protectorat français, installé en 1842. Ils sont les premiers à avoir effectué la traduction de la Bible, un phénomène culturel important : dès 1840, celle-ci s'est en effet trouvée dans toutes les demeures des Polynésiens.

L'Église évangélique de Polynésie française a obtenu sa structure juridique en 1884, qui a été modifiée en 1927. Elle est devenue autonome

en 1963. Elle a pris le nom d'« Église protestante ma'ohi » en 2004, par décision de son synode. Plus de la moitié de la population du territoire appartient à cette Église. Depuis quelques années, elle subit cependant la concurrence d'autres Églises chrétiennes, issues de la mouvance évangélique anglo-saxonne. Elle doit faire face également à une progression de l'Église catholique. Elle est aussi confrontée aux phénomènes de mondialisation liés à la modernisation de la société polynésienne.

Dans son ouvrage : « *Les femmes dans l'Église protestante ma'ohi* », Gwendoline Malogne-Fer souligne, entre autres, « *comment les femmes polynésiennes se sont approprié le message biblique et ont conquis leur place en prenant la parole dans les assemblées ainsi que dans leur société* ».

Alliance évangélique mondiale

(Alliance évangélique suisse/BIA) Dammarie-lès-Lys, France

Genève, Suisse - Les organisations évangéliques renforcent leur engagement contre la pauvreté

Il y a un an, en juin 2008, onze organisations à but non lucratif travaillant, pour certaines d'entre elles, déjà dans la plateforme de développement en Suisse romande, s'étaient unies pour créer une association faîtière au plan national sous le nom d'*Interaction*. Peter Seeberger en est le nouveau président. Il occupe désormais ce poste à 60 %. Outre la coopération dans des questions relevant de la politique du développement, *Interaction* entend permettre une démarche commune dans les situations d'urgence et vise, en particulier, à mener un travail de sensibilisation dans la lutte contre la pauvreté en poursuivant sa campagne « StopPauvreté ».

Selon le nouveau président, *Interaction* soutiendra en priorité, dans un premier temps, la campagne « StopPauvreté 2015 », lancée en 2004 par l'Alliance évangélique mondiale. « *Il est important que les Églises de Suisse s'engagent sur la question de la pauvreté* », explique M. Seeberger. Il souhaite par conséquent que le plus grand nombre possible

d'Églises envoient une délégation à la conférence « StopPauvreté », qui se tiendra le 3 octobre 2009 à Berne.

Cette conférence sera notamment l'occasion de décerner le *Prix StopPauvreté*, qui distingue des chrétiennes et des chrétiens qui s'engagent d'une manière particulière pour les pauvres dans ce monde ou qui sensibilisent la population suisse aux enjeux liés aux objectifs du millénaire de l'ONU visant à réduire la pauvreté de moitié d'ici 2015. Le prix est attribué chaque année aux meilleurs projets dans les quatre catégories suivantes : prédication, œuvres créatives, projets d'entraide et de développement, travail pionnier. La date limite d'envoi pour participer au prix est fixée au 31 juillet.

L'association faîtière *Interaction*, fondée en 2008, regroupe les œuvres d'entraide suivantes : Diakonia, Espoir pour ceux qui ont faim (FHI), Frontiers, Interserve, Jéthro, Licht in Lateinamerika (LiL), Mission évangélique au Tchad (MET), Morija, Alliance missionnaire évangélique (AME), SIM International, Tear Fund et, depuis avril 2009, Aide aux Églises dans le monde (AEM).

L'Alliance évangélique suisse (AES) est un mouvement de chrétiens issus des Églises historiques (réformées) et professantes (évangéliques). L'organisation faîtière, dont le Réseau évangélique suisse (RES) constitue la branche romande, regroupe environ 550 Églises réformées et évangéliques et une centaine d'organisations. Sa base est estimée à quelque 250 000 personnes.

Liberté religieuse

(ENI/BIA) Dammarie-lès-Lys, France

Utrecht, Pays-Bas - 400 ans après sa fondation, le mouvement baptiste est appelé à poursuivre la défense de la liberté religieuse

Quatre cents ans après la fondation de la première communauté baptiste du monde, les fidèles contemporains du mouvement ont été appelés à poursuivre la défense de la liberté religieuse. « *Nous, baptistes, devons continuer à défendre la liberté religieuse pour tous les peuples et toutes les religions* », a déclaré Denton Lotz, ancien secrétaire général de

l'Alliance baptiste mondiale (ABM), à l'occasion d'un service spécial célébré le 30 juillet à Amsterdam pour marquer le 400^e anniversaire du mouvement baptiste.

Le service s'est tenu dans une église mennonite du centre d'Amsterdam, à quelques pas du site qu'on considère comme la première communauté baptiste, fondée en 1609 par des exilés britanniques fuyant les persécutions religieuses. « *Si nous manquons de prendre au sérieux le 21^e siècle en nous bornant à défendre la liberté religieuse comme si nous vivions sous le règne de Jacques 1^{er}, notre défense de la liberté n'aura plus aucun sens* », a affirmé Denton Lotz, qui a été à la tête de l'ABM pendant 19 ans, jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite, en 2007.

La première Église baptiste a été établie dans une boulangerie d'Amsterdam sous la houlette de Thomas Helwys et John Smyth - un ancien membre du clergé de l'Église d'Angleterre -, qui cherchaient à former une Église autonome, libre de tout contrôle étatique.

John Smyth soutenait que l'Église devait recevoir ses membres par le baptême après qu'ils aient reconnu consciemment leur foi et, puisque selon lui, un enfant n'en est pas capable, il s'opposait au baptême des enfants. Pourtant, pour Denton Lotz, ce n'est pas sur la pratique religieuse que pèse la menace, « *mais plutôt sur la capacité à laisser la religion s'exprimer* ». Il a ajouté : « *Notre instruction publique et d'État a encouragé la laïcité en tant que religion propre et a endoctriné les jeunes générations à croire que l'homme peut vivre sans Dieu et expliquer l'univers, l'histoire et la communauté sans religion* ».

Au moins 350 délégués de plus de 50 pays ont participé aux six jours de manifestations, du 24 juillet au 1^{er} août.

Œcuménisme

(ENI/BIA) Dammarie-lès-Lys, France

Moscou, URSS - Le président russe soutient l'introduction de la religion dans les écoles et l'armée

Le président russe Dimitri Medvedev a donné son feu vert aux leaders religieux de Russie pour que la religion soit introduite à l'école et que des

aumôniers soient mis à la disposition des militaires, affirmant vouloir renforcer la Russie sur le plan moral et spirituel. La mise en œuvre de ces mesures « *permettra de renforcer les fondations morales et spirituelles de notre société, ainsi que l'unité de notre pays multiethnique et multireligieux* », a-t-il déclaré lors d'une réunion avec des leaders religieux, le 21 juillet à sa résidence officielle de Barvikha, près de Moscou.

Le président Medvedev répondait à l'appel des communautés musulmane, juive, bouddhiste et orthodoxe de Russie, qui sont officiellement considérées comme les religions « traditionnelles » du pays.

La question de l'enseignement d'une matière intitulée « *Fondamentaux de la culture orthodoxe* » à l'école fait débat depuis plusieurs années. Ses opposants affirment qu'elle imposerait l'orthodoxie russe aux écoliers laïcs et que cet enseignement est inapproprié pour un pays comptant plusieurs autres religions.

Début juillet, le patriarche Kirill 1^{er} de l'Église orthodoxe russe, celle qui compte le plus grand nombre de membres dans le pays, a formé un comité de rédaction afin de préparer un nouveau manuel scolaire pour le cours.

Dimitri Medvedev a affirmé que les cours de religion seraient testés dans 18 régions à travers la Russie, insistant sur le fait qu'ils devraient prendre en compte le caractère multireligieux du pays. « *Les élèves et leurs parents pourront choisir le sujet d'étude* », a-t-il déclaré. « *Il pourra s'agir tout d'abord des fondamentaux de la culture orthodoxe, de la culture musulmane, ainsi que les fondamentaux du judaïsme ou du bouddhisme. Les élèves pourraient aussi choisir un cours général sur l'histoire des principales religions traditionnelles de notre pays, ou un cours sur les bases séculières de l'éthique* ». Tous les cours, a-t-il expliqué, seraient dispensés par des enseignants laïcs.

Le patriarche de l'Église orthodoxe russe a affirmé que la nature facultative des cours est essentielle à leur succès. « *L'expérience montre que seule la compréhension volontaire des idées religieuses peut être utile aux gens* ».

Le président Medvedev a affirmé que le programme pourrait être appliqué à l'ensemble du pays d'ici 2012, le projet pilote devant démarrer début 2010.

Pour les responsables religieux de Russie, ce cours aiderait la jeunesse russe à se trouver des repères dans le vide idéologique qui a suivi la chute de l'Union soviétique. Les aumôniers militaires sont également considérés comme une réponse aux problèmes de morale dans les forces armées russes. Le ministère de la Défense a indiqué, après la rencontre entre le président Medvedev et les responsables religieux, que l'introduction d'aumôniers débiterait en 2009 dans plusieurs bases militaires russes à l'étranger.

Sociologie des religions

(ENI/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Washington D.C., États-Unis - Des athées choisissent de se « débaptiser » pour renoncer à leur religion d'enfance

Jusqu'à l'été dernier, Jennifer Gray, de Columbus (Ohio), se considérait comme une « chrétienne faible », pour qui le baptême, à l'âge de 11 ans dans une église du Kentucky, en était arrivé à perdre toute signification à mesure qu'elle cessait de croire en Dieu. Puis, cette audiotypiste médicale de 32 ans a franchi une étape radicale, qui n'était auparavant pas possible. Elle s'est fait « débaptiser », indique l'agence de presse Religion News Service.

Au cours d'une fausse cérémonie, un « prêtre » en robe a utilisé un sèche-cheveux sur lequel était écrit « Raison » pour sécher l'eau du baptême une fois pour toutes. Plusieurs dizaines de participants ont ensuite pris des « dé-sacrements » (des biscuits avec du beurre de cacahuète) et ont reçu un certificat assurant qu'ils avaient « librement renoncé à une erreur passée et accepté la raison en délaissant la superstition ».

Pour Jennifer Gray, la joyeuse « fête du coming out athée », en 2008 à Westerville, une banlieue de Columbus, avait un objectif qui dépassait la simple parodie d'un rite chrétien.

« Cela m'a vraiment fait l'effet d'une thérapie », a-t-elle déclaré. « C'était une chance de rire des stupidités auxquelles je croyais dans mon enfance. Cela m'a aidée à admettre que ce n'était pas mal de ne pas avoir de croyances religieuses ».

Au cours de l'année dernière, les cérémonies de « débaptisation » ont attiré jusqu'à 250 participants, lors de conventions d'athées dans l'Ohio, au Texas, en Floride et en Géorgie.

Certains de ceux qu'on appelle les « débaptisés » utilisent leur certificat pour demander à leur Église de retirer leur nom des registres de baptême. Ils affirment qu'on les a baptisés sans leur consentement dans leur enfance et qu'ils doivent désormais être déclarés débaptisés.

Gary Mueller, un athée, a récemment envoyé par courrier son certificat de débaptisation à l'Église Sainte-Bonaventure de Concord, en Californie, demandant à être rayé du registre de baptême. L'Église lui a toutefois répondu qu'elle ne pouvait pas accéder à sa démarche. « Bien que nous ne retirions pas les noms des gens des registres de baptême, nous pouvons inscrire à côté de votre nom que vous avez quitté l'Église catholique romaine », a répondu le père Richard Mangini dans un courriel. « J'espère que Dieu vous surprendra un jour en vous faisant comprendre qu'il est bon ». Dans la théologie chrétienne, il n'est pas possible de défaire le baptême.

Ces dernières années, les efforts de débaptisation s'accroissent partout dans le monde. Plus de 100 000 britanniques ont téléchargé le certificat de débaptisation sur le site de la *National Secular Society* entre 2005 et 2009, selon Stephen Evans, militant de cette organisation attachée à la défense de la laïcité. Selon l'Union italienne des athées et agnostiques rationalistes, plus d'un millier d'Italiens ont demandé un certificat de débaptisation en 2008.